

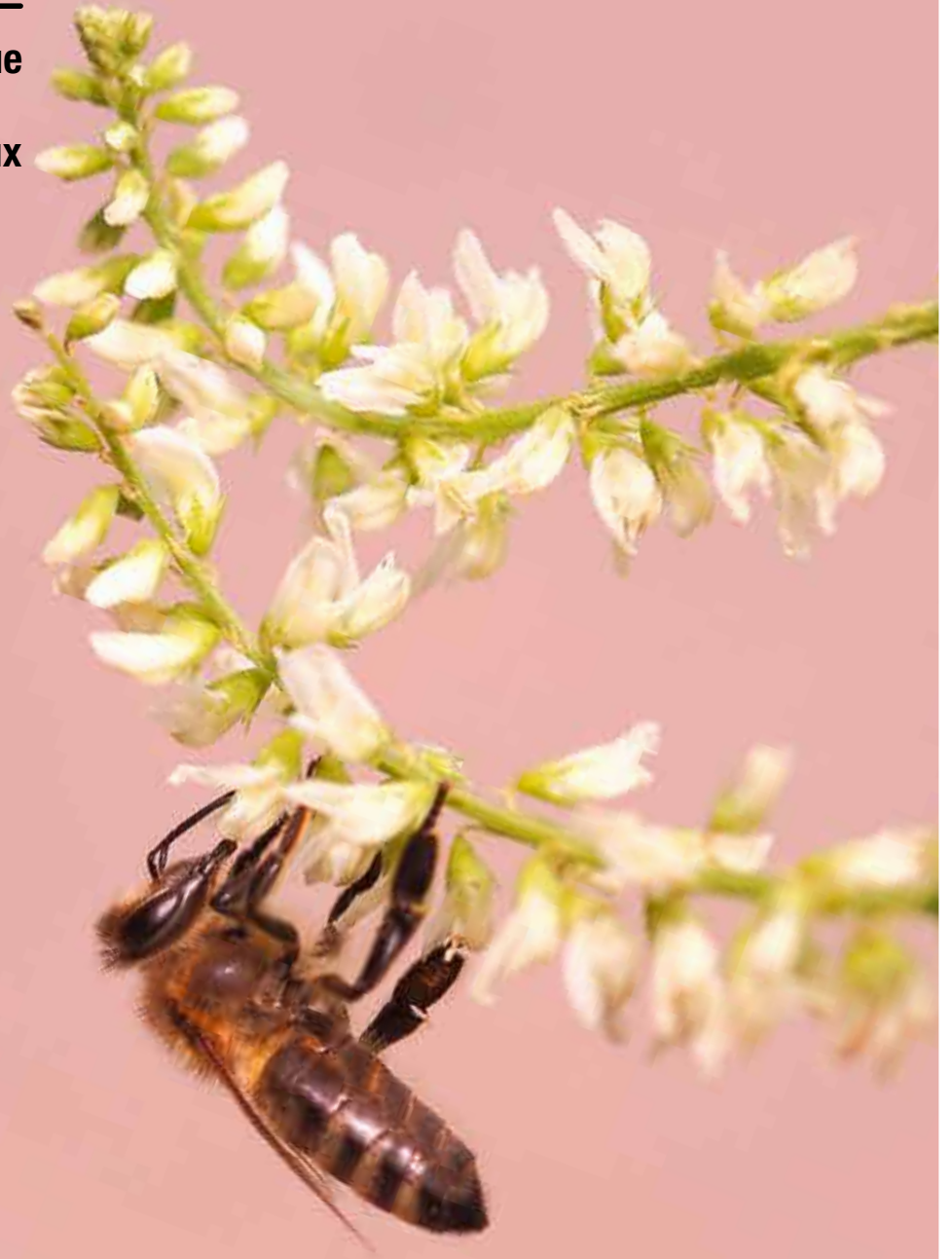
DOSSIER

Au Laos, le miel est synonyme d'espoir

Pages 4-5

« Le tiers de ce que nous mangeons, nous le devons aux abeilles »

Page 6



Sans abeilles, pas de vie



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME

Sous nos latitudes, environ 80 % des plantes à fleurs sont pollinisées par les abeilles et d'autres insectes.

Le goût d'une pomme juteuse, la douceur du raisin, l'arôme d'une tomate – c'est aux abeilles que nous les devons. Les Suisses sont les plus gros consommateurs de miel au monde : 1,2 kilo par personne et par année. Cette diversité que permet l'apiculture est aujourd'hui menacée : le nombre de colonies d'abeilles a terriblement chuté, surtout dans les pays industrialisés. Au Laos, les communautés ont pris conscience de l'importance des abeilles comme source de Vie. Un réveil dont nous avons besoin de toute urgence.

Pascale Schnyder, rédactrice en chef

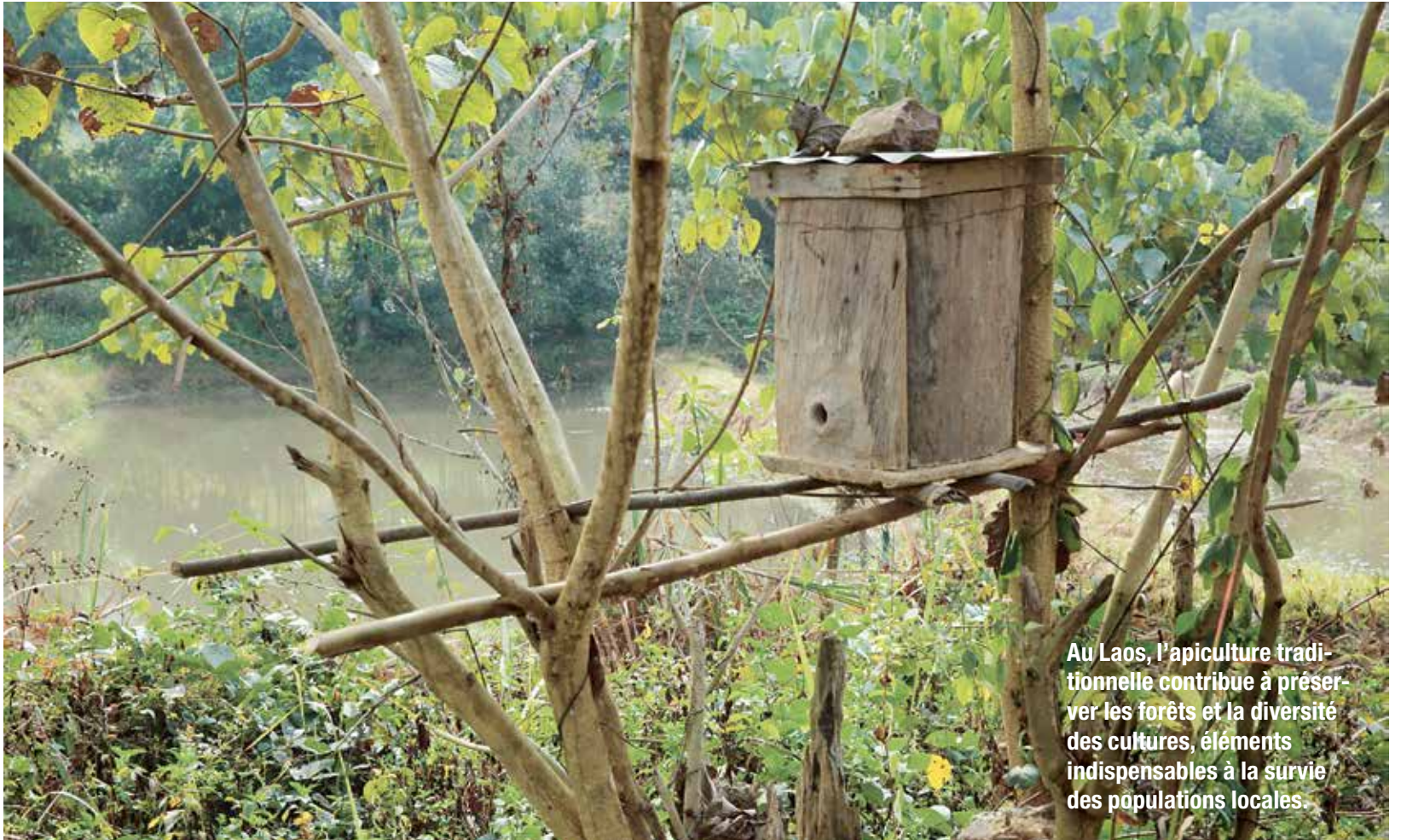
L'augmentation des monocultures, les pesticides, les maladies et les conséquences des changements climatiques contribuent à l'extinction des abeilles.

SOMMAIRE

UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE : **Norbert Cueni, père et apiculteur.** Page 5

BARBARA BAER-IMHOOF : « **Le tiers de ce que nous mangeons, nous le devons aux abeilles.** » Page 6

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE : **Comment pouvez-vous contribuer à contrecarrer la disparition des abeilles ?** Page 7



Au Laos, l'apiculture traditionnelle contribue à préserver les forêts et la diversité des cultures, éléments indispensables à la survie des populations locales.



L'apiculture permet aux petits agriculteurs des montagnes du Laos, comme Kham Phu, d'assurer leur alimentation de base.

Au Laos, le miel est synonyme d'espoir

Marché de Oudomxay, une ville du nord-ouest du pays. C'est jour de marché. Partout, des étals colorés remplis de fruits, de légumes ou de poissons. Et du miel. C'est celui de Seu Intala, un paysan du village de Xouay La, à 18 kilomètres de là. Ce petit producteur de 50 ans y vit avec sa femme, ses trois enfants, sa belle-fille et son petit-fils.

Seu possède 0,4 hectare de rizières, qui lui donnent tout juste assez de riz pour sa famille... si les pluies de la mousson sont suffisantes. Pour pouvoir nourrir les sept personnes de la famille, il a fallu à Seu et sa femme Nang Li trouver d'autres sources de revenus. En 2012, Seu entend parler de l'apiculture. Cela pourrait compléter les revenus de la famille. Il contacte l'association locale d'apiculteurs, l'AESBO (*Association for Extension of Sustainable Beekeeping Oudomxay*), une organisation partenaire d'Action de Carême. L'un des formateurs de l'association s'est alors rendu dans le village leur apprendre les bases de l'apiculture. Ils ont appris à faire des ruches à partir de bois local, comment les placer dans la forêt pour attirer les abeilles et constituer des colonies ou encore la manière de récolter le miel.

Simple et accessible à tous

Le miel provient d'une espèce d'abeille asiatique – l'*Apis cerana*. Plus petite que l'abeille européenne, elle donne aussi moins de miel : de 2 à 5 kilos par an par ruche, contre 20 kilos. Mais elle est plus résistante aux parasites et aux changements thermiques. Simplicité : c'est l'une des caractéristiques de ce système d'apiculture. Aucun traitement contre les maladies n'est nécessaire, ni complément d'alimentation ; les matériaux utilisés sont locaux. Celui qui veut se lancer dans l'apiculture n'a donc besoin d'aucun investissement financier. Et tous peuvent s'adonner à cette activité : ce sont d'ailleurs souvent les personnes âgées de la famille qui la pratiquent. Autant d'éléments qui font de l'apiculture une activité très attractive pour les membres des villages, qui dépendent de ce qu'ils trouvent dans la nature pour subvenir à leurs besoins de base : « Dans certaines régions, jusqu'à 40% de la nourriture des habitants dépendent de ce qu'ils trouvent dans la forêt », précise Anne Schooffs, apicultrice et responsable du projet. « Nous observons que, grâce à notre projet, les revenus des familles qui pratiquent l'apiculture ont augmen-



Les revenus obtenus grâce à l'apiculture permettent à Seu de financer des études à ses enfants et ses petits-enfants.

« Je ne m'inquiète plus de ne pas voir la mousson arriver : je sais que nous aurons à manger. »

Seu Intala, apiculteur et producteur



Au Laos, le miel est utilisé pour ses vertus diététiques, médicinales, et aussi pour des raisons spirituelles.

té », ajoute la responsable. Une activité qui a convaincu Seu : « Les abeilles sont venues très facilement dans les ruches vides ! » En 2013, il avait déjà obtenu plus de 100 litres de miel, qu'il a vendus au marché, où le prix varie entre 7 et 8 francs le kilo.

De multiples vertus

Au-delà de ses vertus diététiques et nutritives, le miel local est aussi très prisé pour ses vertus médicinales : antiseptique, bon contre la toux, la plupart des herboristes de la région mixent leurs herbes médicinales avec du miel pour traiter les patients. Il a aussi une composante spirituelle : « Dans la tradition de ma communauté, les Leu, nous apportons à Bouddha une bougie en cire d'abeille en guise de présent lorsque nous allons au temple, pour lui demander de nous donner la Fortune. », explique Kham Phu, 53 ans, un autre apiculteur de l'association.

Un service à la nature

Grâce aux revenus ainsi obtenus, Seu a pu planter de la cardamome, essentielle à la préservation de la forêt, et des arbres fruitiers. Sa ferme possède maintenant des arbres à litchis ou des longaniers aux beaux fruits sucrés. Les abeilles et les arbres s'entraident : les fleurs des arbres fournissent le nectar et le pollen nécessaires aux abeilles ; en pollinisant les fleurs, celles-ci permettent aux arbres de produire de nombreux fruits. « L'apiculture permet surtout aux populations d'assurer leur subsistance de base de manière durable », résume Anne. C'est un service à la nature qu'assument les abeilles, qui dépendent de la préservation de la forêt pour leur survie : elles s'y réfugient après la récolte du miel. Les paysans savent mainte-

nant qu'il faut la protéger. L'association leur a expliqué l'impact des produits chimiques sur l'environnement. Lorsqu'ils ont appris que les pesticides étaient mauvais pour leur santé et tuaient les abeilles, ils se sont mobilisés pour que les agriculteurs de la région en diminuent l'utilisation. Seu a le sourire: il peut désormais garantir à sa famille une alimentation durable diversifiée et de nouvelles sources de revenus, qui permettront à ses petits-enfants de faire des études. Jour après jour, il voit le climat se modifier : « Avant, lorsque l'alimentation de ma famille reposait uniquement sur la production de riz, je m'inquiétais si je ne voyais pas la mousson arriver. Aujourd'hui, en diversifiant notre production, j'ai réparti les risques. » Il y aura toujours une partie de sa production qui pourra aider la famille à faire face aux périodes de disette.

— *Johanna Monney*

Lire et agir

Notre action

Avec Action de Carême, L'AESBO soutient les petits agriculteurs de la région de Oudomxay et les aide à améliorer leurs conditions d'existence par le développement de l'apiculture. En 2015, environ 400 familles se sont formées à l'apiculture, permettant à l'association d'améliorer les conditions de vie de près de 13 000 personnes. Sur le plan international, Pain pour le prochain s'engage en faveur de l'abandon des pesticides, facteur majeur du déclin des abeilles.



Une journée dans la vie du père Norbert Cueni, 79 ans, apiculteur au cloître de Mariastein (BL).

Du bonheur d'être apiculteur

« Je n'ai pas besoin de réveil. Je suis debout à 5h45. Autrefois, je me réveillais une heure plus tôt. A six heures et demie, c'est l'heure des laudes, la prière du matin. Nous déjeunons en silence. Nous n'avons du miel que le dimanche et les jours fériés. Je commence le travail à dix heures, après tierce (heure canoniale) et la grande messe. Nos responsabilités changent chaque semaine. Je prépare les célébrations eucharistiques ou m'occupe du service à table. L'apiculture constitue plutôt un loisir. Au printemps, les abeilles exigent plus de travail, alors qu'en hiver, il n'y a presque rien à faire. En général, il me suffit de vérifier que tout va bien une fois par semaine. Des feuilles couvertes d'acide formique aident à combattre le varroa, un parasite. Le recours toujours plus fréquent à des pesticides dans l'agriculture est inquiétant. A midi, vingt-deux frères nous rejoignent pour sixte et le repas, accompagné d'une lecture. Nous pouvons échanger lors du café. Nous terminons le repos de midi par none, soit une courte prière. Après le goûter, nous retournons travailler. J'ai commencé l'apiculture en 1979 : j'étais le seul prêt à reprendre ce travail effectué par père Stephan. Je l'ai prié de m'initier aux secrets de l'élevage des abeilles. Mais il a refusé, m'indiquant que tout figurait dans le livre « Der Bienenvater », littéralement « Le père des abeilles ». J'ai commencé avec deux colonies ; aujourd'hui j'en ai vingt-deux. J'ai beaucoup appris sur les abeilles, aussi en discutant avec d'autres apiculteurs. Les abeilles sont très importantes pour moi. J'observe leur danse et écoute leur bourdonnement. Je suis en empathie avec elles. Lorsque je me laisse imprégner par leur activité inlassable, j'en apprend beaucoup sur leur vie. L'élevage d'abeilles à Mariastein continuera à exister, même après 150 ans d'activités : le frère Stefan Kurmann montre un grand intérêt pour l'apiculture. A 18 heures, avant le souper, a lieu la prière du soir, les vêpres. J'apprécie le calme pendant le repas. La prière de complies, à 20 heures, parachève le programme de la journée. Je me retire alors dans ma chambre, lis un peu ou repense à la journée qui vient de s'écouler. Je dis un Notre Père et m'endors très rapidement. » — *frp*

« Un tiers de notre nourriture, nous le devons aux abeilles »

Barbara Baer-Imhoof et son mari mènent des recherches en Australie occidentale pour lutter contre la disparition massive des abeilles. Le film *More than Honey*, tourné par son père, Markus Imhoof, a fait prendre conscience au monde entier du problème lié aux abeilles.

Quelle est l'importance des abeilles pour l'humanité ?

Les abeilles ne sont pas que de simples productrices de miel. Un tiers de ce que nous mangeons, nous le leur devons. Ce sont elles qui, sous nos latitudes, pollinisent la majeure partie des légumes et des fruits. Elles ont donc une importance capitale pour que notre alimentation soit saine et riche en vitamines.

Qu'en est-il de la situation des abeilles dans le monde ?

Cela varie fortement d'une région à l'autre du globe. Ici, en Australie, les abeilles se portent encore très bien : l'Australie se trouve éloignée du reste du monde et applique des règles de quarantaine strictes. En 1822, les premiers colons européens ont importé des colonies d'abeilles pour polliniser les cultures qu'ils avaient introduites en Australie. De nombreuses colonies sont devenues autonomes. Aujourd'hui, environ un tiers d'entre elles vivent à l'état sauvage.

Quelle est la situation en Europe et aux Etats-Unis ?

Aux Etats-Unis, en Chine et en Europe, on utilise une grande



Barbara Baer-Imhoof a étudié la zoologie à l'Université de Zurich et effectué une thèse à l'EPFZ sur les bourdons et les parasites. Depuis dix ans, elle vit avec son mari et leurs deux fils à Perth.

quantité de pesticides dans l'agriculture. Notamment des néonicotinoïdes, qui contribuent à la disparition massive des abeilles. Aux Etats-Unis, deux colonies d'abeilles sur cinq ont péri l'année dernière. La cause principale de mortalité est la pollinisation industrielle : les abeilles sont répandues en quantité astronomique sur des monocultures ; une fois la période de floraison terminée, on les amène sur une autre monoculture après un voyage de plusieurs heures, et ainsi de suite. La nourriture des abeilles est alors peu variée ; les voyages sont une source de stress. Nombre d'abeilles se croisent dans ces grandes plantations et se transmettent des maladies. En Europe, la situation n'est guère meilleure. En Suisse, l'apiculture est beaucoup plus restreinte et reste pratiquée par des amateurs. Ils élèvent en moyenne dix colonies et peuvent s'en occuper de manière individuelle et plus consciencieuse.

Quelles sont les causes principales de mortalité des abeilles ?

Il y a différents facteurs de stress pour les abeilles. Elles peuvent en gérer quelques-uns à la fois ;

mais lorsque plusieurs causes de stress surviennent en même temps, elles sont mises en danger. Parmi les plus grands facteurs de stress, on trouve les monocultures, les pesticides et les parasites comme le varroa. Autre source de stress : les changements climatiques, avec des sécheresses et de longues périodes de pluie. Si les plantes ne fleurissent plus quand elles le devraient, les abeilles doivent faire face à des périodes de disette.

Dans le film *More than Honey*, on voit, en Chine, des humains polliniser les arbres à la main, parce qu'il n'y a plus d'abeilles pour le faire. Est-ce là l'avenir ?

J'espère que non. En Chine, de gros efforts sont entrepris pour repeupler ces régions en abeilles et prendre soin d'elles. Au Centre de recherche intégrative sur les abeilles (CIBER), nous étudions le système immunitaire des abeilles et cherchons le moyen de les maintenir en bonne santé. Pour ce faire, nous collaborons étroitement avec des apiculteurs locaux et des chercheurs du monde entier. Je suis optimiste, il y a des solutions. Mais il faut des concessions de la part de l'agriculture : utiliser moins de produits chimiques, cultiver des surfaces moins grandes et planter des espèces variées en bordure des champs et des chemins. Chacun d'entre nous peut, à titre individuel, contribuer à sauver les abeilles en achetant du miel local et labellisé bio ou issu du commerce équitable.

— Pascale Schnyder

Le film
www.morethanhoney.ch

Nous pouvons tous contribuer à préserver les abeilles menacées. Parfois, un simple petit changement dans sa vie quotidienne suffit. Quatre astuces pour contribuer efficacement à une apiculture durable.



FAITES VOTRE PROPRE MIEL

Constituez votre propre ruche ! Pour les débutants, il est conseillé de suivre une formation auprès d'une société d'apiculture. Il vaut la peine d'en devenir membre, rien que pour les échanges d'expériences. Une ruche neuve et le matériel nécessaire coûtent 500 francs ; une colonie d'abeilles 150 francs. Un petit élevage comprend deux ou trois colonies. A quoi il faut ajouter son équipement personnel et les ustensiles pour soigner les abeilles et produire le miel. L'endroit idéal pour installer ses ruches : au soleil le matin, à l'ombre l'après-midi ; il doit en outre être proche d'un espace de verdure et éloigné des zones piétonnes. Choisissez l'endroit avec l'aide d'un apiculteur expérimenté.

FAVORISEZ LE BIO

Les insecticides et les pesticides représentent l'un des plus grands dangers pour les abeilles. Les substances chimiques que ces produits contiennent ne détruisent pas seulement les nuisibles, mais ont aussi des conséquences radicales pour les



insectes utiles comme les abeilles. Achetez donc des légumes et des fruits de saison cultivés par des fermes bio près de chez vous. Elles renoncent largement aux produits chimiques, favorisent la biodiversité et contribuent à la survie des abeilles. Les produits d'origine biologique sont, il est vrai, un peu plus chers, mais ils sont aussi meilleurs pour votre santé. Vous vous faites donc du bien par la même occasion.

CRÉEZ UNE OASIS POUR ABEILLES

Les abeilles aiment les plantes aromatiques : faites-leur plaisir en disposant sur votre balcon ou votre fenêtre une jardinière ou un pot plein de ciboulette, d'origan, de basilic ou de mélisse-citron. Dans votre jardin, veillez à avoir des plantes favorables aux abeilles : arbres fruitiers tels que pommiers, poiriers ou cognassiers, mais aussi baies, herbes aromatiques, légumes et fleurs ornementales. L'idéal, c'est une grande diversité d'espèces indigènes. Faites en sorte que, du printemps à l'automne, il y ait toujours des plantes en floraison pour servir de nourriture aux abeilles. Et renoncez autant que possible à toute forme de produits toxiques.



ACHETEZ DU MIEL LOCAL OU EQUITABLE

En achetant du miel local, vous soutenez les apicultrices et apiculteurs de votre région. Vous contribuez ainsi au bon soin des abeilles et à la pollinisation des plantes locales. Si vous achetez du miel étranger, soyez attentifs au label Fairtrade. Il existe pour le miel de production durable et garantit un revenu équitable aux coopératives paysannes du Sud.



Informations et conseils sur : www.voir-et-agir.ch/perspectives

Point final



« Si l'abeille venait à disparaître de la surface du globe, l'être humain n'aurait plus que quatre années à vivre. »

Citation attribuée à Albert Einstein (1879-1955), physicien et prix Nobel de physique

Le fait qu'Einstein l'ait réellement dit ou non reste sujet à discussion. Ce qui est clair par contre : 80 % des fleurs cultivées et 90 % des fleurs sauvages sont dépendantes des abeilles et des autres pollinisateurs. Leur disparition a des conséquences dramatiques pour l'environnement et les êtres humains.

Ensemble pour une même cause

Action de Carême

Devenir plus forts ensemble

Action de Carême est l'œuvre d'entraide des catholiques en Suisse. Nous nous engageons au Nord comme au Sud pour un monde plus juste ; un monde dans lequel hommes et femmes vivent dans la dignité sans souffrir de la faim et de la pauvreté. Nous collaborons avec des organisations locales dans 14 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Nous nous engageons également en Suisse et sur le plan international pour mettre en place des structures équitables, en particulier dans le domaine des droits humains et dans l'économie.

Pain pour le prochain

Nous encourageons à agir

Pain pour le prochain est l'organisation de développement des Eglises protestantes de Suisse. Nous encourageons les personnes au Nord à adopter un style de vie responsable. Par notre action en politique de développement, nous nous engageons pour le droit à l'alimentation et pour une économie éthique. Au Sud, nous soutenons les populations pour qu'elles se libèrent de la pauvreté et de la faim, et qu'elles mènent une vie autodéterminée. Ensemble avec nos partenaires locaux, nous dénonçons les dysfonctionnements et renforçons le plaidoyer pour les droits des populations concernées.

Action de Carême
Av. du Grammont 7
1007 Lausanne
Tél 021 617 88 81
www.actiondecareme.ch
CCP 10-15955-7

Pain pour le prochain
Av. du Grammont 9
1007 Lausanne
Tél 021 614 77 17
www.ppp.ch
CCP 10-26487-1



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME